

guérissent toutes les maladies. Une femme, actuellement dans mon service, possède une maison en cristal suspendue aux cieux par des chaînes d'or ; un homme, également dans mon service, dirige le soleil.

Lorsque l'extravagance n'est pas poussée à des limites aussi extrêmes, les paralytiques sont satisfaits de tout, mais surtout d'eux-mêmes, ayant la jeunesse, la beauté, la force, l'immortalité. En général, à part certaines crises passagères d'emportement, ils sont bons et généreux à l'excès.

Dans quelques cas, le délire prend la forme mélancolique et hypochondriaque, et s'accompagne d'hallucinations. Sous l'influence de ces troubles sensoriels, il leur arrive quelquefois d'avoir des idées de suicide ou de se croire empoisonnés et, dans ce dernier cas, ils refusent tout-à-fait la nourriture. Il n'est pas rare, non plus, de voir ces différents débris s'entremêler ou se manifester simultanément.

La marche ordinaire de la paralysie générale est progressive ; sa durée moyenne est, pour les hommes, de 2 ou 3 ans, tandis que, chez les femmes, elle est un peu plus longue. Il n'est pas rare de voir des rémissions de plusieurs mois, surtout à la suite de furoncles, d'anthrax, etc.

Le pronostic est toujours excessivement grave ; la terminaison est toujours fatale, ce n'est qu'une question de temps.

Cette maladie est généralement peu connue des médecins praticiens. Pour preuve de cette assertion, les spécialistes n'ont qu'à consulter les certificats formulés pour l'internement des aliénés. Je suis forcé d'avouer que, depuis au-delà de trois ans, de tous les nombreux cas de paralysie générale admis à St. Jean-de-Dieu pendant cette période, pas un seul n'a été diagnostiqué comme tel par les signataires des certificats.

Les difficultés du diagnostic ne se présentent que pour la période de début. Une fois qu'on a pu constater de l'embarras de la parole, du tremblement fibrillaire, de l'affaiblissement des facultés intellectuelles, de l'inégalité des pupilles, et qu'à ces symptômes se joint du délire des grandeurs à caractère absurde, il n'y a plus d'hésitation possible.

Le délire alcoolique accompagné d'idées ambitieuses peut quelquefois causer un certain embarras ; mais, comme les accidents dus à l'intoxication ne tardent généralement pas à se dissiper, le doute ne sera pas de longue durée.

Les gommés syphilitiques du cerveau produisent quelquefois des symptômes analogues à ceux de la paralysie générale ; dans ces cas, l'histoire des antécédents du malade vous mettra facilement sur la voie.